

## La République du Centre, 14 septembre 2012

**SOLARITÉ** ■ Le ministre de l'Éducation nationale, Vincent Peillon, était hier matin au lycée Voltaire d'Orléans

### Diviser par deux le nombre de décrocheurs

**Mettre en échec... l'échec scolaire : l'un des objectifs roqu岸és lors du débat sur la rénovation de l'école. Vincent Peillon, en appui, hier matin à Orléans.**

**Philippe Renaud**

L'équation ne sera pas simple à résoudre. Le gouvernement entend diviser par deux le nombre de décrocheurs du système scolaire. Dans un cas de deux, certains membres de la communauté éducative (parents d'élèves, enseignants, syndicats) ont tenu à souligner que « les décrocheurs sont beaucoup trop nombreux [...] D'un tel leur nombre ne doit pas supposer la mobilisation de tout le système de l'école et de la formation ».

**Réduire des moyens ou prioriser**

« Au lieu de consacrer à une seule finalité française et le débat de la rénovation obligatoire. Nous devons nous en charger à l'école primaire que nous en occupons une autre... »

schéma, et moins que la plupart des pays qui nous entourent. Or, les choses se jouent au communisme. Nous avons donc besoin de faire une priorité à la primaire ».

« Outre des changements de pédagogie qui passent par une formation des enseignants, le ministre souligne déjà « une réflexion sur la notation, sur les de-

vois et le redoublement ».

« Une orientation subie et non choisie »

Vincent Peillon déplore aussi « une orientation subie et non choisie », soc-

ce de l'essentielle des décrocheurs. Il insiste sur l'insertion professionnelle : « L'école est aussi là pour proposer un accès aux métiers [...] Il faut travailler plus étroitement avec l'éducation nationale et le monde économique ».

« Lors d'une séance de débat organisée hier matin en présence de Vincent Peillon, ministre de l'Éducation nationale, évêque des « établissements pédagogiques, notamment pour le numérique les problèmes de dialogue et l'absentéisme de croquer » pourcentage sur ce dernier point une « culture de réflexion ».

Joli, professeur d'un lycée professionnel (à Orléans), souligne l'absence de certaines filières en milieu rural, « très institutionnel

à l'orientation choisie » que l'impression des lycéens « pour lesquels la demande est en hausse ».

Francis Trépo, professeur de « Maths », insiste sur « l'importance de la qualité de l'emploi, ce qui est simple et pourtant primordial ».

En présence de Marie Reynier, recteur de l'Académie d'Orléans-Tours, de Michel Camus, préfet, de Jean-Pierre Sauter, adjoint de l'école, le ministre a aboli le travail de François Bonneau, président de la Région Centre, qui travaille à son tour sur ce point éditorial qu'il a le débat, identiques à ceux, évoqués hier à Orléans. En tout l'objet d'un rapport qui sera déposé au début du mois prochain. ■



**hier**, le ministre rencontré à son entrée par les élèves de lycée orléans, hier matin à Orléans